

Sans-papiers / Plus de sites d'accueil

Le front des unifs s'élargit au Nord

Les six universités flamandes ont décidé de soutenir les sans-papiers. Ce week-end, le Conseil universitaire flamand (Vlir) a appelé le gouvernement à adopter au plus vite une circulaire prévoyant la régularisation des sans-papiers qui vivent depuis longtemps en Belgique et qui s'y sont intégrés.

Le soutien des recteurs flamands n'est pas seulement politique. Ils vont aussi se concerter avec leurs homologues francophones pour discuter de la répartition de l'accueil des sans-papiers sur les sites universitaires.

Jusqu'à présent, seules l'ULB, l'UCL et la VUB hébergent des sans-papiers. Avec des contraintes différentes. À l'ULB, entre 250 et 300 sans-papiers occupent un hall destiné aux étudiants en médecine sportive, ce qui pose de gros problèmes à l'université contrainte d'utiliser d'autres infrastructures (Adeps, VUB) pour ses étudiants. À la VUB, une cinquantaine de personnes, reléguées dans un parking souterrain, ont entamé une

grève de la faim au grand mécontentement des autorités universitaires. À l'UCL, la présence des sans-papiers n'est pas vécue comme une occupation, explique le vice-recteur aux affaires étudiantes, Xavier Renders : « *Ils sont bien accueillis, leur présence ne pose aucun problème.* »

Les encadrants des sans-papiers sur les trois sites ont prévu de se rencontrer ce mercredi. L'objectif était de tenter de convaincre d'autres universités de se joindre au mouvement. La proposition du Vlir est donc bien accueillie. « *C'est une très bonne nouvelle pour la visibilité de l'action, explique Xavier Renders. C'est d'autant plus important que le blocage politique se situe surtout chez les partis flamands au gouvernement.* »

La ministre de l'Asile, Annelie Turtelboom (Open VLD) a réagi en affirmant vouloir un accord... mais « *qui soit soutenu par une majorité de la population* ». Le Premier ministre aura dans ce cas du mal à le trouver. ■

MARTINE VANDEMEULEBROUCKE

